

ENTRE ORDINAIRE ET EXTRA-ORDINAIRE : LA SÉRIE COMMÉMORÉE
DANS *L'ANNIVERSAIRE D'ASTÉRIX ET OBÉLIX*

[Émeline Seignobos](#), [Aude Seurrat](#)

NecPlus | « [Communication & langages](#) »

2011/1 N° 167 | pages 73 à 85

ISSN 0336-1500

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2011-1-page-73.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour NecPlus.

© NecPlus. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Entre ordinaire et extra-ordinaire : la série commémorée dans *L'Anniversaire* d'*Astérix et Obélix*

BD : le pari de la matérialité

ÉMELINE SEIGNOBOS ET
AUDE SEURRAT

Un guerrier, petit et rusé, un livreur de menhirs « un peu enrobé » doté d'une force prodigieuse, un village d'irréductibles qui résistent encore et toujours à l'envahisseur romain, une potion magique concoctée dans une marmite par un druide à la longue barbe blanche... il semble inutile de pousser plus avant ces évocations tant les aventures d'Astérix le Gaulois sont inscrites dans l'imaginaire collectif. Les chiffres sont éloquentes et rappelés à loisir dans les ouvrages scientifiques désormais consacrés à ce « succès sans précédent dans l'histoire de la bande dessinée francophone »¹ : « Déjà traduite en vingt-cinq langues du vivant de son scénariste René Goscinny la série est poursuivie par Albert Uderzo à partir de l'album *Le Grand Fossé*, publié en 1980. Elle compte aujourd'hui trente-trois albums, traduits en cent sept langues et dialectes, et vendus à plus de trois cent dix millions d'exemplaires à travers le monde. »² Tout un univers s'est ainsi construit autour de ces personnages, univers qui est largement sorti de sa

Cinquante ans que les aventures de l'intrépide Gaulois et de son complice « un peu enrobé » sont nées. Cinquante ans que le succès international de cette série d'albums, marquée par des attendus éditoriaux récurrents, ne se dément pas, et ce malgré la disparition de l'un de ses créateurs. S'intégrant au cœur du dispositif « anniversaire » qui vient fêter un tel événement, *L'Anniversaire d'Astérix et Obélix* se présente comme l'opus de l'exception, oscillant entre l'ordinaire de la série et l'extra-ordinaire du hors-série. Les deux auteures de cet article envisagent ainsi la bande dessinée non pas selon sa trame narrative, mais du point de vue de sa matérialité, une matérialité qui sert un nouveau régime discursif. Synthèse des possibles graphiques du 9^e art en même temps que célébration des créateurs de la série, *L'Anniversaire* matérialise alors un discours éditorial de l'éloge.

Mots clés : « matérialité », énonciation éditoriale, bande dessinée, épictétique, sérialité, dispositif, Astérix et Obélix

1. Rouvière, Nicolas, 2008, *Astérix ou la parodie des identités*, Flammarion, coll. « Champs », p. 9. Citons du même auteur : Rouvière, Nicolas, 2006, *Astérix ou les Lumières de la civilisation*, PUF, et qui a reçu le prix *Le Monde* de la recherche universitaire. Voir aussi Rouvière, Nicolas, 1998, « Astérix. Un mythe et ses figures », *Ethnologie française*, 3.

2. *Ibid.*